



Discours d'Ada Marra, conseillère nationale (VD)

Seules les paroles prononcées font foi.

J'ai deux minutes pour vous dire tout d'abord un grand merci. À vous toutes et tous qui, il y a un peu plus de trois ans, m'avez permis d'accéder à la vice-présidence du PS Suisse. J'ai vécu la moitié de ce temps dans une période « canal historique Christian Levrat » et l'autre moitié dans une période « canal historique en devenir » Meyer-Wermuth.

La présidence d'un parti est un travail ÉNORME sur tous les fronts : politique, de fonds, de communication, de liens avec les gens du Parti et la société civile de manière générale et tant d'autres choses encore.

J'y ai vu des co-présidents et des vice-présidents et un chef de Groupe se donner corps et âme à cette tâche. Merci Mattea, Ronja, Cédric, Jon, David, Samuel, Jacqueline, Roger de ce travail immense. Peut-être, je dis bien peut-être, que mon ironie parfois corrosive vous manquera, en tout cas vous me manquerez.

Tout ce travail ne peut pas se faire sans le travail immense des gens du Secrétariat central, quelle que soit votre fonction. Merci de vos compétences et de votre patience. Pardon de vous noyer parfois sous cette tendance toute alémanique des papiers de positions de 18 pages quand tout va bien. Et à propos de Suisse alémanique, mon vœu est que nous ayons plus de romands au sein de ce Secrétariat, car il serait dommage de se couper.

Sur le fond, savoir si on est de gauche ou de droite est très simple : il faut décider à qui on prend et à qui on redistribue. Et ce, dans tous les champs : en matière de politique sociale, en matière d'écologie, en matière fiscale bien sûr, en matière de solidarité.

Je crois que la ligne du PS Suisse est bonne. Nous jouons sur ces deux tableaux : avec nos referendums et nos initiatives en matière économique nous savons à qui nous prenons et avec nos initiatives et referendums en matière sociale nous savons à qui nous donnons. Sommes-nous les « Robins et Robines des bois des temps modernes » ? Oui. Certainement.

Et nous construisons notre combat politique et l'histoire de la Suisse. Personnellement la justice sociale, la lutte contre la pauvreté et l'inclusion de chacune et chacun ans ce pays comme citoyenne et citoyen, indépendamment des passeports et des statuts socio-économiques me tiennent à cœur.

Je quitte sereine la vice-présidence car je sais que Elisabeth Baume-Schneider, qui sera élue dans un instant, portera ces combats. Elle le fera avec ce qu'elle est et c'est précieux : avec compétence bien sûr pleine d'expériences politiques à plusieurs niveaux, mais aussi avec enthousiasme, conviction, sens de l'écoute, honnêteté, respect et cette modestie qui te caractérise. Toutes ces qualités qui font qu'on ne peut que t'aimer.

Encore merci à toutes l'équipe de la Présidence et du Secrétariat. Le parti est en de bonnes mains.

Merci à vous toutes et tous et à bientôt au gré des rencontres dans les nouvelles structures du parti.